
Adresse de la société populaire de Livry (Calvados), qui félicite la Convention pour son zèle infatigable et sa sollicitude perpétuelle pour les intérêts de la République qui ont encore déjoué les complots des ennemis, lors de la séance du 27 germinal an II (16 avril 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la société populaire de Livry (Calvados), qui félicite la Convention pour son zèle infatigable et sa sollicitude perpétuelle pour les intérêts de la République qui ont encore déjoué les complots des ennemis, lors de la séance du 27 germinal an II (16 avril 1794). In: Tome LXXXVIII - Du 13 au 28 germinal an II (2 au 17 avril 1794) p. 633;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1969_num_88_1_29910_t1_0633_0000_4

Fichier pdf généré le 01/02/2023

c

[La Société popul. de Majencoules-l'Hérault, à la Conv.; 11 germ. II] (1).

« Augustes représentants,

Vous avez justifié la confiance dont vous a investis le Peuple français. Votre sagesse et votre énergie ont encore sauvé la République et nous vous devons l'affermissement du seul gouvernement fait pour des hommes libres; que de droits à notre reconnaissance! Restez à votre poste, Pères de la Patrie, poursuivez la brillante carrière que vous parcourez si glorieusement; assurez notre bonheur; recevez l'hommage de notre vénération et soyez les dépositaires du serment que nous renouvelons de vivre libres ou de mourir ».

FABRE (présid.), MADGE (secrét.), PORTALA (secrét.).

d

[La Société de Montsurs, à la Conv.; s.d.] (2).

« Citoyens représentants,

La société populaire du canton de Montsurs, district de Laval, département de la Mayenne, vient de se lever toute entière pour célébrer une fête la Réjouissance de la découverte de cette infâme conspiration où ces scélérats osaient attenter à l'anéantissement de la Représentation nationale et remettre le peuple français en les fers. La tête des conjurés paye leurs forfaits. Oui, Citoyens, les efforts des intrigants sont inutiles. Le dieu de la liberté surveille leur manœuvre perfide. Restez à votre poste, Représentants, intrépides Montagnards. Vous voulez mourir à votre poste plutôt que la liberté périsse. La fête a été suivie du chant de plusieurs couplets patriotiques et enfin d'un serment que tous les membres ont fait de plutôt mourir que souffrir qu'il soit porté aucune atteinte à notre liberté, aux acclamations et cris mille fois répétés de Vive la République, Vive la Montagne.

Le Comité révolutionnaire établi en notre commune est composé de vrais républicains qui ne cessent de travailler jour et nuit pour purger le sol de la liberté, et déjà plusieurs coupables poursuivis par eux ont été jugés à mort par le Tribunal révolutionnaire du département; nous n'aurions plus rien à craindre si cette horde de brigands, connue sous le nom de Chouans, était détruite. S. et F.»

MANGOL, BIDARD, DUBOIS fils, Jean HEBINON, P. VETILLIARD, P. ANGOT, RASMULT (mairie), DENIS, R. ANGOT, RAVAUT (secrét.), R. VETILLIARD, DELAIS (agent nat.), R. LEBAIL, GOUPIL.

e

[La Société popul. de Livry (Calvados), à la Conv.; 20 germ. II] (1).

« Citoyens,

Votre zèle infatigable, votre sollicitude perpétuelle pour nos intérêts et notre bonheur ont donc encore déjoué les sombres complots de nos ennemis! Encore une fois leurs trames odieuses sont découvertes! Les « Père Duchêne », les Ronsin et leurs hypocrites partisans ont donc succombé à l'œil vigilant des Comités de Salut public!

Courage, O Pères du Peuple! Les Pitt, les Cobourg et les tyrans couronnés commencent à perdre l'étoile, votre constance, votre fermeté les désespèrent et leur chute est prochaine ».

DUTREILLY (présid.), CEZIERS, BROLONG, PREBOIS (du bureau de correspondance).

f

[La comm. de Thionville, à la Conv.; 21 pluv. (?) II] (2).

« Législateurs,

Une nouvelle conspiration voulait encore attenter à la liberté du peuple et dissoudre la représentation nationale. Vous avez, Montagne chérie, par votre énergie ordinaire, découvert les nouveaux conspirateurs; que la République soit vengée et que tous les scélérats qui oseraient encore entraver sa marche glorieuse, périssent et tombent dans le néant.

Nous avons juré fidélité à la République une et indivisible, nous réitérons le même serment entre vos mains et nous périrons sous nos ruines, plutôt que de courber sous le joug du despotisme. Mandataires du peuple, restez à votre poste, la patrie vous en fait un devoir et les patriotes vous y invitent; c'est le vœu unanime de la commune ».

G. NÉRON, QUARANTE (mairie), GEROUX, LAPEYRE, GUESVILLE, HENRION, GOEY, DONDEIN, QUARANTE, GUESVILLER, BRANDEBOURG, HAQUARDRE, LABAISEN, ABEL, JOSSELIN, BONIFACE, TEIN, JEANPREIRE.

g

[La Société popul. de Port-Malo, à la Conv.; 19 germ. II] (3).

« Représentans du peuple français,

Nous nous sommes empressés de vous adresser le juste tribut de nos félicitations sur la découverte de l'abominable conspiration dont les auteurs ont été heureusement arrêtés et punis. Vous venez de frapper une nouvelle faction que nous vouons également à l'exécration du

(1) C 300, pl. 1059, p. 9. Bⁱⁿ, 28 germ.; Mess. Soir, n° 607; J. Perlet, n° 572; Rép., n° 120.

(2) C 298, pl. 1043, p. 23. Bⁱⁿ, 28 germ.; J. Sablier, n° 1262; Rép., n° 120.

(3) C 300, pl. 1059, p. 7. Bⁱⁿ, 28 et 29 germ. (suppl.); J. Sablier, n° 1262; Rép., n° 120.

(1) C 300, pl. 1059, p. 11. Bⁱⁿ, 28 germ.; Rép., n° 120.

(2) C 300, pl. 1059, p. 10. Rép., n° 120.